

4 décembre 1961
immédiat

PORTE-PAROLE

78/61

INFORMATION RAPIDE

PORTE-PAROLE:

POSTE 5-384

PRESSE et PUBLIC RELATIONS:

POSTE 5-468

INFORMATION RAPIDE

POSTE 5-558

Prévisions charbonnières - 1er trimestre 1962

Le 30 novembre 1961, la réunion trimestrielle des représentants des Etats membres s'est tenue à Luxembourg, en vue d'examiner la situation prévisible du marché charbonnier de la Communauté au 1er trimestre 1962.

D'une façon générale, les disponibilités de houille se trouvent en excédent par rapport à la demande avec une prévision de stockage à la production de quelques centaines de mille t, auxquelles s'ajoute près de 0,5 mn de t de coke de four. Les prévisions pour le 1er trimestre 1962 font ainsi ressortir une détérioration de la situation charbonnière par rapport à l'exercice 1961.

La production s'élèverait pour l'ensemble de la Communauté à 59 mns de t, en réduction de 0,8 mn de t sur celle qui aurait été réalisée sans chômage au 1er trimestre 1961. Pratiquement, aucun chômage n'est envisagé pour le trimestre à venir alors que 350.000 t n'ont pas été produites par chômage au 1er trimestre 1961. Si l'on tient compte de la sous-production due à la grève des charbonnages belges en janvier 1961, la réduction d'une année sur l'autre de la production potentielle s'élève en réalité à environ 1,5 mn de t, soit 2,5%.

L'expansion industrielle se ralentirait au début de l'année prochaine avec un palier dans le développement de l'industrie sidérurgique. Les prévisions font apparaître une demande générale supérieure de 1% à celle du 1er trimestre 1961. Mais si l'on tient compte de la grève en Belgique et d'une hydraulicité au-dessus de la moyenne au 1er trimestre 1961, la demande diminuerait en réalité d'environ 1% d'une année sur l'autre. La carbonisation qui avait pu maintenir son rythme de production durant les derniers trimestres fléchit du fait de la réduction des besoins en coke de l'industrie sidérurgique. Les centrales électriques en revanche, avec l'hypothèse d'une hydraulicité moyenne, seraient en augmentation de 12%. On note par ailleurs la résistance du charbon dans le secteur "foyers domestiques", tout au moins pour les livraisons de houille, celles de coke de four ayant tendance à baisser. Pour tous les autres secteurs de consommation, la tendance à la baisse se poursuit.

Les perspectives d'exportation vers les pays tiers restent dans la moyenne de l'année 1961.

Pour les importations, les prévisions avec 5,7 mns de t sont en accroissement de 1,5 mn de t sur celles du 1er trimestre 1961. Pour tous les pays membres, la tendance est à l'augmentation, en Allemagne en particulier par suite de livraisons au-dessus de la moyenne du contingent annuel au début de 1961. De plus, des tonnages supplémentaires d'antracite en provenance des USA viendront en dehors du contingent pour ravitailler les troupes américaines stationnées en République Fédérale, autrefois servis en coke par les charbonnages allemands.

On trouvera ci-après les prévisions charbonnières pour le 1er trimestre 1962, comparées aux données correspondantes pour le 1er trimestre 1961 (en mns de t):

<u>Disponibilités</u>	<u>I/62</u>	<u>I/61</u>
Production de houille (perte par chômage)	59,- (-)	59,5 (0,35)
Importations en provenance des pays tiers	5,7	4,2
Total:	<u>64,7</u>	<u>63,7</u>
 <u>Besoins</u>		
Consommation des mines et livraisons au personnel	7,8	7,7
Consommation interne	55,5	54,8
Exportations vers les pays tiers	0,9	0,9
Total:	<u>64,2</u>	<u>63,4</u>
Variation des stocks à la production	+ 0,3	+ 0,5

Les stocks de houille à la production s'élèveraient à fin mars 1962 à 26,6 mns de t, ne comportant que des tonnages limités d'antracite pour foyers domestiques.

Les prévisions de consommation de coke de four donnent un chiffre de 17,2 mns de t, inférieur de 0,6 mn de t à celui du 1er trimestre 1961, malgré une sous-consommation de coke de l'industrie sidérurgique belge en janvier 1961. La production de fonte, pour l'ensemble de la CEECA, reste stationnaire et la réduction rapide de la mise au mille de coke dans les hauts fourneaux se répercute en totalité sur la consommation de coke.

Malgré cette diminution des besoins, la production de coke de four est prévue au même niveau que l'année dernière pour une double raison: la nécessité de servir la demande en gaz et la préférence donnée à un stockage de coke plutôt que de charbon à coke.

Dans ces conditions, les stocks de coke de four à la production augmenteraient de 0,4 mn de t pour atteindre 6,9 mns de t à fin mars 1962.